BioClips
ACTUALITÉ BIOALIMENTAIRE

Volume 21, nº 30, 5 novembre 2013

Rédaction :
Ricardo Vargas,
de la Direction des études
et des perspectives économiques
tél. : 418 380-2100, poste 3274

AU MENU

- Le circuit de la commercialisation de la viande ovine au Québec

LE CIRCUIT DE LA COMMERCIALISATION DE LA VIANDE OVINE AU QUÉBEC

La production ovine s'est grandement développée au Québec depuis les vingt dernières années. La viande ovine produite chez nous jouit d'une excellente image en raison de sa qualité, de son goût et de sa différenciation. Cette production traverse actuellement une période de transition qui vise à améliorer la productivité des entreprises. En effet, celles-ci sont confrontées à une concurrence extérieure élevée. De plus, cette concurrence incite la filière à optimiser la commercialisation, notamment par l'uniformisation des carcasses et la régulation de l'offre d'agneaux.

Le présent *BioClips* décrit le circuit de la commercialisation de la viande ovine en rendant compte des échanges, en volume et en valeur pour l'année 2011, qui s'opèrent entre le secteur de la production, celui de la transformation des viandes et le marché constitué du commerce de détail et de ce que l'on nomme le « réseau HRI » (pour « hôtellerie, restauration et institutions »). Il met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés extérieurs.

Pour constituer le circuit de la commercialisation de la viande ovine, de nombreuses sources ont été consultées, notamment les suivantes :

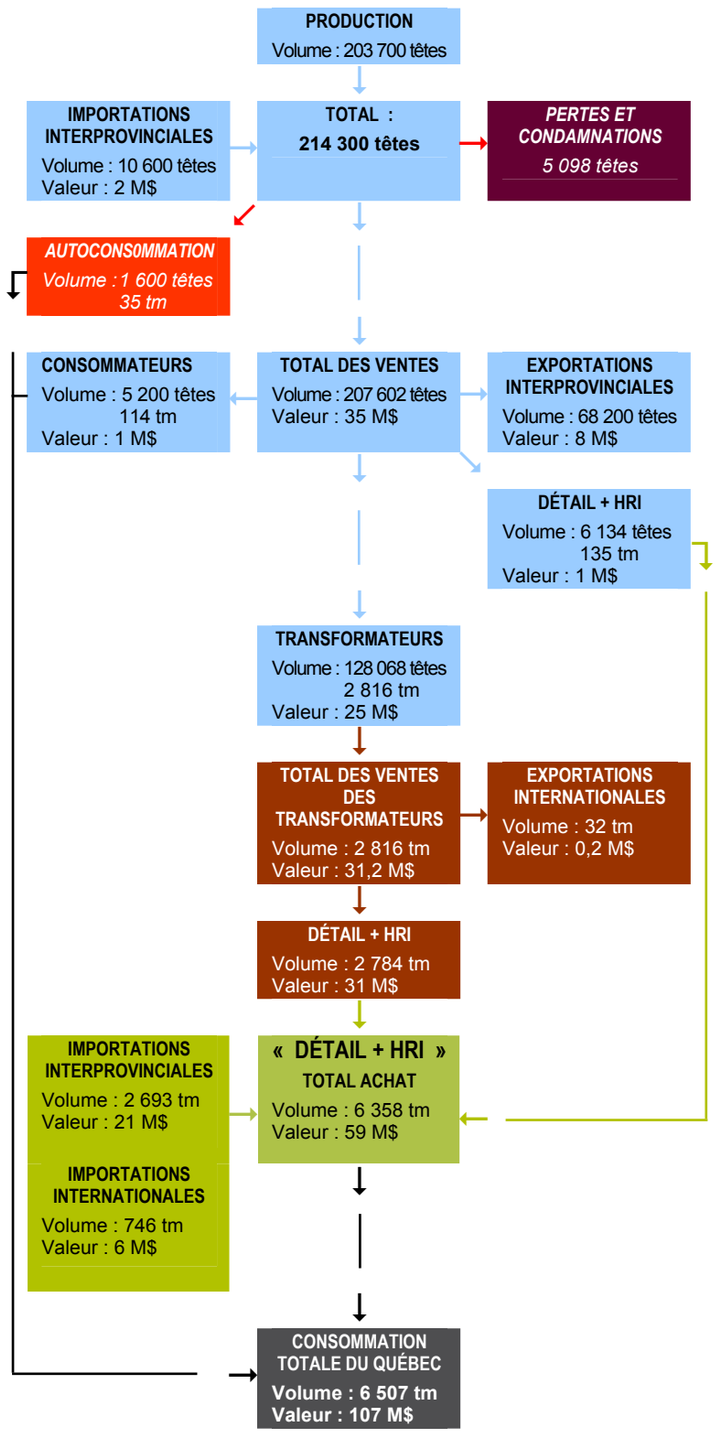
- La Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec, en ce qui concerne l'Agence de vente des agneaux lourds;
- Global Trade Atlas, en ce qui a trait aux exportations et aux importations internationales;
- L'Institut de la statistique du Québec, relativement aux données sur l'approvisionnement et le mouvement des animaux;
- Agriculture et Agroalimentaire Canada, pour ce qui est des données sur le marché de la viande ovine (abattage, prix, ventes);
- Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en ce qui concerne l'estimation des recettes monétaires provenant du marché;
- Nielsen, pour ce qui est des ventes de viande ovine dans le commerce de détail au Québec.

La production : environ 95 % des têtes commercialisées sont d'origine québécoise

Près de 214 000 têtes ont emprunté le circuit de commercialisation en 2011. De ce nombre, autour de 204 000 animaux sont nés et ont été élevés au Québec, soit 95 % du total commercialisé, alors que 11 000 têtes sont issues de l'importation interprovinciale, en majorité de l'Ontario.

On estime que les pertes et les condamnations représentent environ 5 000 têtes, soit 2 % de la quantité commercialisée. L'autoconsommation existe aussi dans le maillon de la production, les statistiques officielles indiquent que 1 600 têtes ont été abattues et consommées à la ferme.

CIRCUIT DE COMMERCIALISATION DE LA VIANDE OVINE



tm : Tonnes métriques de carcasse.

UN QUÉBEC POUR TOUS
Québec

La vente de 208 000 têtes a généré, pour les producteurs, des revenus de l'ordre de 35 M$ qui proviennent de différents segments de marché. De ce montant, 25 M$ viennent des ventes aux transformateurs et 8 M$, de l'exportation interprovinciale. Les exportations interprovinciales, dirigées intégralement vers l'Ontario, équivalent à 68 200 têtes, c'est-à-dire 32 % de l'ensemble des animaux vendus. Le reste, à savoir 2 M$, est le résultat des ventes directes aux restaurants, aux boucheries et aux petits marchés, de même qu'aux consommateurs.

La quasi-totalité de ce que produisent les transformateurs est vendue sur le marché québécois

Les transformateurs de viande ovine s'approvisionnent presque en totalité auprès des producteurs du Québec pour une valeur de 25 M$. En 2011, les prix en poids vif ont été les plus élevés en cinq ans. Les données sur les importations internationales laissent supposer que les transformateurs ont fait venir une quantité négligeable de carcasses et de demi-carcasses. Ainsi, les achats des abattoirs regroupaient 128 000 agneaux et moutons qui ont été transformés pour donner 2 816 tonnes métriques (tm) de viande. La plus grande part de cette production, précisément 2 784 tm, a été écoulée sur le marché intérieur pour une valeur de 31 M$. Les 32 tm restantes ont été exportées vers les îles de Trinité et de Tobago, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, ainsi que les îles de Cuba et de Sainte-Lucie, pour des revenus d'environ 278 000 $.

La consommation québécoise de viande ovine provient à 46 % du Québec

La quantité de viande ovine vendue par les transformateurs dans le commerce de détail et dans le réseau HRI est insuffisante pour combler la demande courante du Québec. Le secteur de la distribution importe donc 3 439 tm des marchés international et interprovincial pour une valeur de 27 M$. Plus exactement, 746 tm sont d'origine australienne et néo-zélandaise et 2 693 tm viennent d'autres provinces du Canada. Cependant, il semble qu'une grande quantité de la viande d'agneau d'origine internationale transiterait par d'autres provinces canadiennes, probablement l'Ontario, avant d'arriver au Québec.

Les établissements de détail et ceux du réseau HRI s'approvisionnent aussi directement chez les producteurs. Cet approvisionnement, qui représente un volume de 135 tm, a soutenu des ventes de 1 M$ en 2011.

La consommation de viande ovine par personne au Québec est estimée à 0,8 kg

Au final, les consommateurs ont acheté des secteurs québécois de la distribution et de la restauration 6 358 tm de viande ovine en 2011, pour une valeur totale d'environ 106 M$. Selon nos estimations, autour de 90 % de ce volume a été acheté principalement dans les boucheries, les épiceries à caractère ethnique, les marchés publics et les restaurants. Les supermarchés ont fourni le reste, soit 10 %.

Il faut ajouter à cette consommation la vente directe de 114 tm des producteurs aux consommateurs, pour une valeur de 1 M$, ainsi qu'une autoconsommation de 35 tm. De cette façon, en 2011, la consommation apparente de viande ovine au Québec s'élevait à 6 507 tm. Puisque la population du Québec se chiffrait la même année à 7,9 millions d'habitants, on peut estimer que la consommation par personne s'est établie à 0,8 kg en équivalent de poids carcasse.

RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION TOTALE ESTIMÉE DE VIANDE OVINE AU QUÉBEC SELON LA VALEUR (M$) ET LA QUANTITÉ (tm)

	VALEUR		QUANTITÉ	
	M$	%	tm	%
Boucheries, épiceries à caractère ethniques, marchés publics et restaurants	95	88,8	5 713	87,8
Supermarchés et épiceries	11	10,3	645	10
Fermes	1	0,9	114	1,7
Autoconsommation	—	—	35	0,5
Total	107	100	6 507	100

Source : Estimation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Le potentiel du marché québécois

Les producteurs d'ovins mènent leurs activités dans un marché intérieur qui comportent de réelles possibilités de développement :

- dans la mesure où 54 % du total de la viande ovine consommée au Québec vient de l'extérieur;
- du fait que la consommation annuelle moyenne par personne du Québec est de 0,8 kg. En comparaison, la consommation annuelle moyenne dans les pays développés est de 1,7 kg depuis 2010.

Avec la contribution de Carol Gilbert, de la Direction des études et des perspectives économiques et de Geneviève Maher, de la Direction du développement des secteurs agroalimentaires.

Pour plus de renseignements concernant le BioClips :
Tél. : (418) 380-2100, poste 3260
Courriel : bioclips@mapaq.gouv.qc.ca
Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec